

que vous les solemnisez ? Et, dites-moi, en passant, St. Edouard, St. George, St. Augustin et tant d'autres, étoient-ils protestants ? vous avez toute raison de rire d'une telle question

P. 2. ligne 7. je ne sçais qui peut avoir fait une telle traduction ; je serois curieux d'en voir la citation . . . Vous décidez en docteur, que l'Evangile est clair dans les points essentiels. Mais celui-ci, *ceci est mon corps*, est-il un point essentiel ? et pourquoi donc en compte-t-on plus de 60 interprétations différentes ? Le St Esprit inspireroit-il des contradictions, droit-il une chose aux Luthériens, une autre aux Calvinistes &c. &c. . . . Est-ce parce que ce texte est trop clair ? est-ce parce qu'on cherche à lui donner une autre interprétation que l'interprétation naturelle ? dans ce cas je suis des vôtres. Mais si la Bible est si claire dans les points essentiels, pourquoi encore le Parlement d'Angleterre s'est-il cru obligé de fixer 39 propositions sur les quelles il exige un serment de croyance entière ? Quelle monstrueuse contradiction dans *des points si essentiels* !

Vous convenez de l'unité dans la Religion Catholique ! voilà un grand point de gagné : prenez-garde, vous serez encore Catholique vous-même ; c'est trop céder pour un protestant, et vous pourriez ne pas vous accorder avec vos confrères ; car enfin, c'est la même chose que si vous disiez : je conviens que tous les Catholiques depuis J. C. jusqu'à nous, que les Catholiques de toutes les parties du monde et de tous les siècles, parmi lesquels, il y a eu et il y a tant de personnages éclairés, ont été et sont encore unis entr'eux par la même foi, par les mêmes sacremens, par la soumission aux mêmes pasteurs. Donc . . . quelle est votre conséquence ? . . . Ils ont tous été dans l'erreur, ils se trompent tous ; et moi qui suis seul, j'ai raison. Voilà ce qui s'appelle de la *saine logique*, appuyée sur le témoignage des hommes. L'argument qui suit est à peu-près aussi fort, l'Eglise de J. C., dites-vous, est celle où l'on sert J. C. comme il l'a commandé. Donc dans l'Eglise Protestante on sert J. C. comme il l'a commandé. Et voilà ce que vous appelez prouver. Pour moi, d'après vos données, j'argumente ainsi : l'Eglise de J. C. est celle où il n'y a qu'un Dieu, qu'une Foi, qu'un Baptême. Ephes. c. 4. v. 5. Or, d'après vous-même, l'Eglise Catholique est la seule qui soit unie par la même foi ; Elle est donc aussi la seule Eglise de J. C.

Si St. Paul reparaissoit parmi nous il seroit surpris de bien des choses, Mr. Reeves. D'abord qu'on emprunte votre nom pour